

plus dotées, 111 et 112 volumes — Greiveldange et Mersch.
Avaient :

au-dessous de 20 volumes,	3 bibliothèques ;
de 20 à 30 volumes (excl.),	10 »
de 30 à 40 »	40 »
de 40 à 50 »	82 »
de 50 à 60 »	5 »
au-dessus de 60 »	4 »

144 bibliothèques.

La plupart des volumes avaient été fournis par l'État, un petit nombre par quelques administrations communales ; d'autres proviennent de dons faits par des particuliers ou des associations agricoles.

Le but des bibliothèques est avant tout instructif ; la lecture essentiellement récréative n'y est que faiblement représentée.

Les ouvrages qui les composent traitent presque tous de matières intéressant spécialement l'agriculture. L'histoire, la géographie, les sciences naturelles, les voyages, les découvertes, le métier, l'industrie, l'hygiène, etc., n'y figurent guère. Il faudra cependant que les différentes parties de la population, l'ouvrier et l'artisan aussi bien que l'agriculteur y trouvent leur compte. — Quelques ouvrages sont de préférence destinés à être mis entre les mains des jeunes filles ou des femmes.

Il est impossible d'établir, même approximativement, le nombre des personnes qui ont profité des bibliothèques, les livres empruntés ayant le plus souvent passé par plusieurs mains. De plus, les instituteurs des localités voisines y sont venus puiser pour les élèves de leurs écoles d'adultes et les parents des élèves.